

# Xavier Bertrand à l'écoute

**POLITIQUE** Le secrétaire général de l'UMP, en déplacement aujourd'hui, à Toulon, va rencontrer plus de 200 chefs d'entreprise à l'Union patronale du Var

Il ne vient « pas pour faire un discours et repartir après ». Xavier Bertrand, secrétaire général de l'UMP et ex-ministre du Travail, va aller à la rencontre, ce soir à Toulon, de plus de deux cents chefs d'entreprise varois. « Je viens échanger et dialoguer avec eux, explique-t-il, parce que je sais pertinemment que c'est par les entreprises, sur le terrain, que nous pourrions sortir plus vite et dans de meilleures conditions de la crise. »

## Quels messages comptez-vous transmettre aux chefs d'entreprise varois ?

« Je vais leur expliquer que notre modèle de société est une société de travail, différente d'une société de l'assistanat. Il nous faut jouer la carte de l'entreprise. Les chefs d'entreprise ont un rôle clé à jouer dans la sortie de crise, je veux leur indiquer de quelle façon nous allons continuer à travailler dans les mois et les années qui viennent. Je veux entendre aussi leurs questions, leurs remarques et leurs interrogations. »

## Les prévisions de croissance viennent d'être revues à la hausse. C'est un bon signe ?

« Pour les Français, la crise sera derrière nous quand le chômage, mois après mois, baissera. On n'y est pas encore et on doit justement accélérer



Xavier Bertrand : « Notre modèle de société est une société du travail, différente de l'assistanat ».

(Photo P. L.)

la sortie de crise. Nous devons rester mobilisés, mobilisés, mobilisés. »

## Le Var compte un tissu important de très petites (TPE), petites et moyennes entreprises (PME)...

« C'est une chance ! Mais il faut permettre aux PME de grandir, de pouvoir devenir de grandes championnes à

l'exportation. Il faut aussi leur simplifier la vie, leur faciliter la tâche, c'est aussi de cela que je vais parler avec elles, lundi [aujourd'hui, ndlr]. »

## Quelles mesures destinées aux PME figurent dans le plan de relance du gouvernement ?

« Les politiques, de travaux ou autres,

lancées ont bien évidemment donné du travail au bâtiment. Il y a aussi une série de mesures de soutien aux TPE et aux PME qui ont permis aux entreprises de faire face, comme l'accès au crédit avec le médiateur du crédit. Mais il n'est pas question pour nous de relâcher notre mobilisation. Je vais aborder le thème de

l'assurance-crédit, qui semble être un sujet technique, mais qui permet aux entreprises de se développer, de prendre des marchés et d'avoir accès aux financements. Mon rôle aujourd'hui, c'est de voir sur le terrain ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas suffisamment bien, de faire remonter auprès des

ministères ou de faire des propositions qui viennent directement d'un mouvement politique comme le mien. »

## Le douloureux exemple de France Telecom illustre-t-il un mal-être général grandissant dans le monde du travail ?

« Non, je crois aujourd'hui qu'il y a une prise de conscience. Dans l'entreprise, qu'elle soit prospère ou qu'il y ait des restructurations, ce qui compte avant tout, c'est le respect des salariés. Un salarié ne porte pas un numéro de matricule, il doit être pris en compte à titre individuel. J'ai, le premier, fait du stress au travail un sujet non tabou, en lançant un rapport qui a déclenché la mobilisation. Ce n'est pas un sujet facile, quand il y a un drame comme un suicide dans une entreprise, cela recouvre beaucoup d'aspects. Il y a forcément des aspects privés et intimes, mais il ne faut pas nier la réalité du stress au travail. On doit aider, dans les entreprises, tous les partenaires sociaux à être le plus efficace possible, et c'est aussi la vocation de l'Etat. Ce n'est pas seulement un sujet de santé, c'est un sujet de société. J'estimais qu'il était de mon devoir de ministre d'en parler et aujourd'hui je m'aperçois que nous avons eu raison d'en faire un sujet de mobilisation. »

## Lancement officiel du Club de l'Eco Var-matin

Le « Club de l'Eco » créé par Var-matin, avec le soutien de l'Union patronale du Var, compte déjà douze partenaires. Avant le grand débat de ce soir avec les chefs d'entreprises, ils recevront Xavier Bertrand, invité à donner le coup d'envoi officiel de ce nouveau club. Rencontres et échanges – autour de thèmes d'actualité ou en présence de personnalités du monde économique – sont d'ores et déjà programmés dans les mois à venir.

Les premiers partenaires du « Club de l'Eco » Var-matin sont : circuit Paul-Ricard HTTT (Le Castellet), casino du golfe de Cavalaire, HDI Barbero Clos des Roses (Saint-Raphaël), Meubles Monsch (Puget-sur-Argens), casino des Palmiers Partouche (Hyères), Catalver (La Farlède), chambre d'agriculture du Var (Draguignan), chambre de métiers (La Valette), Grande menuiserie (Fréjus), UPV (Toulon), Pôle Emploi (Nice) et Crédit agricole (Saint-Laurent-du-Var).

## Femmes et travail : "Conserver un avantage clair et net"

### Où en est le projet de réforme des avantages accordés aux mères de famille pour le calcul de leur retraite ?

« Il n'est pas question d'avoir un système qui place sur un pied d'égalité les hommes et les femmes en matière de retraite. Je suis intransigeant sur cette question pour une simple et bonne raison : les salaires des hommes et des femmes ne sont pas les mêmes, les carrières des hommes et des femmes ne sont pas les mêmes, c'est la femme qui met au monde l'enfant, c'est elle qui assume principalement la charge de famille. Et on voudrait revenir sur le système parce que certains hommes sont

allés devant les tribunaux, jamais de la vie ! »

### Les femmes vont donc conserver leurs avantages ?

« Il est indispensable de conserver un avantage clair et net pour les femmes. C'est la clé d'une politique familiale, d'une natalité française qui est la meilleure d'Europe, je veux que ça dure. Dans notre famille politique, on considère la famille comme une valeur fondamentale. Il faut continuer à valoriser la place des femmes dans la société. Cela passe notamment par l'égalité salariale et professionnelle, mais aussi par l'augmentation du nombre de

femmes dans les conseils d'administration des entreprises. Je pense que s'il y avait eu plus de femmes dans les conseils d'administration de certaines grandes banques, on aurait fait certainement moins d'erreurs et moins d'âneries. C'est pour un mouvement politique comme le mien un vrai sujet de mobilisation. »

### Etes-vous pour l'instauration d'un quota de femmes au sein des conseils d'administration ?

« Je n'aime pas le terme de quota. Mais si les pratiques ne changent pas, je pense qu'il faudra en passer par la loi. »